

Dufour et Hayman ont les clés du jeu nyonnais

BASKET Après le départ de Jordan Stevens, les deux meneurs se sont vus responsabiliser par leur club. Ils ont gagné en assurance au fil des matches et étaient même titulaires lors des deux dernières victoires du BBC Nyon.

PAR ROMAIN.BORY@LACOTE.CH

Le 31 octobre, le comité nyonnais prenait une décision forte en se séparant de sa pépite américaine Jordan Stevens après cinq matches de championnat seulement. Premiers bénéficiaires de ce départ «surprise», Jeff Dufour et Benoit Hayman. «L'idée de base était de faire de Jeff le numéro un, comme c'est notre seul pur meneur de jeu, explique le coach nyonnais Alain Attallah. Et Benoit s'est imposé comme le numéro deux. Même si ce n'est pas son poste de prédilection, il amène cette agressivité et il n'a peur de rien.»



En Ligue B, tu pouvais te permettre de faire des petites erreurs. Maintenant, tu es tout de suite puni.”

BENOIT HAYMAN
JOUEUR DU BBC NYON

A respectivement 23 et 22 ans (Benoit fêtera ses 23 ans lundi), Jeff et Benoit se sont retrouvés projetés sur le devant de la scène. «Il n'y a pas beaucoup de Suisses qui ont l'opportunité qu'on a en LNA, avoue Benoit Hayman. Je suis content que le comité et le coach aient eu confiance en nous.»

«Au début, ça m'a un peu surpris quand Alain m'a appelé pour me dire ça, lâche Jeff Dufour. Mais je comprends le club dans cette décision et dans la philosophie qu'ils veulent instaurer. C'est clair qu'on préfère jouer mais Jordan n'était pas un mauvais gars et on a beaucoup appris aux entraînements avec lui.»

«Faire ce qu'on faisait en Ligue B»

Responsabilisés depuis le départ de Jordan Stevens (Jeff est



Benoit Hayman (à gauche) et Jeff Dufour ont acquis de nouvelles responsabilités au sein du club nyonnais. Et ils ont sorti de grosses prestations en fin d'année. CÉDRIC SANDOZ

passé de 18 à 25 minutes par match, Benoit de 6 à quasiment 20), les deux meneurs s'éclatent, sans se mettre trop de pression. «On connaît notre rôle et on sait tous les deux que l'équipe est derrière nous et nous soutient, assure Jeff, meilleur passeur de l'équipe avec trois offrandes par match. De l'extérieur, ça peut sembler stressant, mais ça ne l'est pas.» Et le Néo-Zélandais Benoit Hayman, Suisse par sa maman, de compléter, sourire aux lèvres: «C'est exactement ce qu'on a fait l'an dernier en Ligue B, mais à un autre niveau. Je joue au

basket depuis mes 9 ans, c'est toujours le même jeu, il faut juste savoir s'ajuster et se mettre au niveau.»

Ce qui n'est pas simple, tant le saut entre la LNB et la LNA est important. «En ligue B, j'étais parmi les plus grands meneurs. Là, ce n'est plus le cas, constate Jeff. On affronte des meneurs américains qui font partie des meilleurs joueurs du championnat. Ils ont la vitesse, la puissance, la technique...» Sentiment partagé par Benoit Hayman: «En Ligue B, tu pouvais te permettre de faire des petites erreurs. Maintenant, tu

es tout de suite puni. Tu dois être focus sur tout ce que tu fais.»

Tactique payante

Depuis deux matches, les deux Nyonnais se retrouvent même dans le cinq de base et trustent les minutes sur le parquet (27 et 26 pour Jeff, 31 et 27 pour Benoit). «À la base, c'était surtout un choix tactique parce

nyonnais. Ça dépend des adversaires en face et de la tactique qu'on va adopter. Jouer avec deux petits n'est pas toujours facile contre des équipes avec plus de taille.»

Une complémentarité à toute épreuve

Toujours est-il que les deux hommes ne boudent pas leur plaisir de jouer ensemble. Dans un style totalement différent, ils se complètent à merveille. Jeff gère le tempo du match alors que Benoit est là pour placer des banderilles. «J'aime bien jouer avec Jeff, ça facilite mon job, il initie bien les systèmes et ça me permet de faire d'autres choses pour aider l'équipe», indique d'ailleurs Benoit. «C'est vrai qu'on n'est pas dans le même registre, ajoute son compère. Mais ça donne une bonne alternance sur le terrain.» Porté par ses deux jeunes meneurs, le BBC Nyon semble aller vers des jours meilleurs après avoir connu une série de sept défaites consécutives. «C'est clair qu'un coach veut gagner tout de suite, mais il faut parfois savoir prendre du recul et, là, on a fait le bon choix pour le futur en responsabilisant Jeff et Benoit, conclut Alain Attallah. On ne s'attendait pas à ce qu'ils s'affirment aussi rapidement, mais c'est positif, notre choix va payer sur le long terme.»



On ne s'attendait pas à ce qu'ils s'affirment aussi vite. C'est positif, notre choix va payer sur le long terme.”

ALAIN ATTALLAH
ENTRAÎNEUR BBC NYON

qu'on affrontait Lausanne, qui jouait avec un cinq de petite taille», détaille Jeff Dufour, avant que Benoit ne complète: «En tant que meneur, le plus difficile, ce sont les premières minutes. Le meneur adverse te met une pression énorme et le fait de pouvoir assister Jeff dans la montée de balle, c'est un plus.»

Un choix tactique réutilisé une semaine plus tard face à Monthey. Résultat? Deux succès pour conclure 2019 en beauté. «Ils ne seront pas tout le temps titulaires, prévient le coach

Face à face: «On perd autant de balles»

La principale qualité de votre coéquipier?

Benoit: C'est vraiment un bon gars, on peut facilement parler et rigoler avec lui. Et en même temps, il sait être focus et sérieux quand il est sur le terrain.

Jeff: Comme il l'a dit, il sait être décontracté en dehors du terrain et très motivé quand il le faut. Ça fait une année et demie qu'on se connaît mais on a déjà une bonne alchimie sur le parquet.

Et son principal défaut?

Benoit: Oh je ne sais pas... Qu'est-ce que Jeff fait de faux? Pas grand-chose, il est parfait. (Rires). Cette saison, il ne s'est même pas tordu la cheville contrairement à l'an passé.

Jeff: C'est facile pour Benoit, il ne met pas de lay-up main droite.

Benoit: J'en ai mis un contre Monthey. (Rires)

Si vous deviez choisir un aspect du jeu de l'autre pour vous renforcer, ce serait quoi?

Jeff: La main gauche, comme ça j'aurai les deux.

Benoit: Je pense que ce que Jeff fait très bien et que je dois améliorer est la vision du jeu, voir ce qui va se passer avant même que ça arrive.

Qui est le meilleur dribbleur?

Jeff: Je dirais que c'est un peu pareil.

Benoit: Oui, on perd autant de balles. (Rires)

Qui est le meilleur shooteur?

Jeff: Là je dois dire que c'est Benoit.

Qui sera titulaire samedi?

Benoit: On ne le sait pas encore...

Jeff: Les deux, j'espère. (Rires)

Si vous perdez d'un point à quelques secondes de la fin, lequel d'entre vous reçoit la balle?

Jeff: Je fais la passe à Benoit et il met le buzzer beater comme l'an dernier.

Benoit: Non c'est à moi de te faire la passe cette fois. Chacun son tour. (Rires)

Un duo en chiffres

3,3 FAUTES PAR MATCH

Jeff Dufour est le joueur qui commet le plus de fautes au BBC Nyon. Il a connu déjà trois éliminations.

5,8 POINTS PAR MATCH

Ironie du sort, les deux joueurs ont les mêmes stats en termes de points par match.

7 PASSES DÉCISIVES

Jeff Dufour a distillé 7 assists contre Pully Lausanne, son record cette saison. Il tourne à 3 passes par matches en LNA.

14 MINUTES PAR MATCH

C'est, en moyenne, le nombre de minutes que joue en plus Benoit Hayman depuis le départ de Jordan Stevens. Il est passé de 6 à 20 minutes sur le parquet.

17 POINTS CONTRE MONTHEY

Benoit a réussi sa meilleure perf au scoring lors du dernier match (6/10 aux tirs).

111 MINUTES EN DEUX MATCHES

Lors des deux dernières parties de 2019, Jeff et Benoit ont joué respectivement 53 et 58 minutes.